

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 129, septembre 2016

| | | | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|------------------------|--|---|
| L'essentiel | En toute amitié avec les chiffres | 3 |  |  |
| | L'actu sportive | 12 | | |
| | Pour mieux réagir à l'urgence | 19 | Théâtre d'ombres à la Fête | 10 |
| | Le jardinier de la Résidence | 21 | | |
| | On ne dérange pas M. Chamois | 23 | | |
| La belle croisière vers Soleure | 24 | Trois jours hors cadre | 16 | |



Le gérant Benoît Yerli, entouré de Brice Fluhr, vendeur, et de Marine Chevrier, vendeuse. Photo jlm

Jubin Station - Shop Helvetia

L'échoppe revit, et l'agence postale va suivre

L'entreprise Jubin Frères SA et Benoît Yerli ont conjugué leurs efforts pour redonner vie au kiosque de Miécourt, et ce, dès le 1^{er} septembre. Mieux, dès le 1^{er} janvier 2017 une agence postale va s'y ouvrir.

Au premier coup d'œil, la clientèle aura remarqué que l'intérieur du shop a été rénové et remodelé. La surface de vente a été agrandie. Tout à droite en entrant, la clientèle de la pompe trouve les articles en relation avec l'automobile, les produits d'entretien, y compris des cartes routières. Juste en face, les différents liquides de refroidissement, huiles, etc. Provisoirement, car cet espace est dédié aux futures prestations postales. On y reviendra.

Puis vient un grand frigo, où l'on a augmenté la quantité de produits frais, >

Éditorial

Cet été, j'avais repéré non loin de chez moi une concentration de papillons, une bordure de chemin forestier où ils faisaient leur marché. Je me suis mis en tête de les photographier. Sans les effaroucher, j'ai appris à m'approcher de ces créatures divines. À faire la mise au point, à ajuster le temps d'exposition, à peaufiner le cadrage et à éviter le flou de bougé. Il fallait m'armer de patience avant que ces sujets capricieux daignent prendre la pose, ce qui me laissait le temps de rêvasser.

Les papillons portent des noms poétiques: la Belle dame, la Carte géographique, l'Ecaille chinée, le Paon-du-jour, le Vulcain, le Tabac d'Espagne, le Sylvain azuré, le Myrtil, l'Amaryllis, etc.

Ils vont au turbin en tenue d'apparat, passant leur temps à butiner et à chercher à perpétuer l'espèce. Un vrai régal pour les yeux. Certains ont un vol plané, je ne vous dis que ça.

Il y a bien quelques disputes entre congénères. Elles tiennent plus du jeu que d'autre chose. Balourds et goulus, les bourdons les bousculent. Les élégants ne font pas le poids, ils s'effacent.

Ils papillonnent. Durant leur courte vie. Sans faire de mal à personne. Ah, si le genre humain voulait bien s'inspirer d'eux!

/jlm/

→ notamment les produits laitiers, le fromage, les yogourts. On a un bon assortiment de viande venant de chez Roland Maillard, et les commandes sont possibles. Les eaux et limonades. On est bien au-delà des solutions de dépannage. À côté, le rayon des chocolats et autres douceurs suisses, si prisés de la clientèle transfrontalière. À proximité du comptoir, c'est le rayon du pain, qui est réassorti tous les jours.

Il y a comme précédemment les cigarettes, les bonbons, les chewing-gums et la loterie.

Divers produits d'épicerie sont disposés sur une étagère le long de la paroi où se trouve la fenêtre. On nous promet des articles en promotion.

En résumé, la boutique est devenue une véritable petite épicerie de village, où vous accueillent à tour de rôle le sourire de Marine Chevrier et celui de Brice Fluhr.

Devant un café

Cette reprise est un petit miracle, c'est le mot. En buvant le café ensemble, comme cela leur arrive souvent, MM. Jubin, de l'entreprise Jubin Frères SA, et Yerli, boulanger de Courgenay et de Saint-Ursanne, ont évoqué

On est bien au-delà des solutions de dépannage

la situation du kiosque de Miécourt, devenu orphelin de tenancière.

Ils se sont mis d'accord pour d'une part rafraîchir la station et d'autre part réagencer l'échoppe pour en continuer l'exploitation. En tant que gérant indépendant de la boutique, Benoît Yerli s'est occupé de l'engagement du personnel de vente.

Jusqu'à la fin de l'année, il procédera à des ajustements concernant les marchandises à mettre à l'étalage. Il

veillera à satisfaire les besoins et les vœux de la clientèle.

Bientôt l'agence postale

Ayant appris la disparition de l'office postal de Miécourt, c'est Benoît Yerli lui-même qui a pris l'initiative de se mettre en relation avec les dirigeants de la Poste pour négocier avec eux la présence d'une petite agence à l'intérieur de l'échoppe. Ses vendeurs auront une formation accélérée et assisteront au besoin dès janvier 2017 les usagers de la Poste. Ces derniers auront le loisir d'effectuer eux-mêmes leurs paiements, ils pourront effectuer de menus retraits, envoyer des paquets qu'ils auront eux-mêmes pesés, etc.

/by/jlm/

Les heures d'ouverture se veulent ciblées: du lundi au vendredi, de 7 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30; les samedis et dimanches, de 7 h 45 à 12 h 45.



Une échoppe rajeunie et bien réassortie, avec un accent porté sur les produits frais. Photo jlm

LES VISAGES DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE

Christiane Blaser, caissière et préposée aux impôts

«Les chiffres et moi nous sommes liés d'amitié, dit volontiers Christiane Blaser.» Cette technicienne de la comptabilité a adopté la Baroche et s'en est fait adopter. Le tri des déchets n'effraie pas cette adepte du parler vrai et du troc de plantes. Entre autres.

Les débuts

La première profession de Christiane Blaser ne la prédisposait pas spécialement à la gestion de comptes communaux. Ayant été approchée par Roland Vifian, alors maire d'Asuel, et Alain Lachat, conseiller communal, dès 1999 elle s'est vu confier les cordons de la bourse du village. «J'ai été bien coachée par le Service des communes, en particulier par Jean-Louis Sangsue et Pascal Bonnemain». La commune d'Asuel elle aussi lui a mis le pied à l'étrier. Claudine Langenegger, qui était secrétaire d'Asuel, l'a bien épaulée. C'est avec son aide qu'a démarré l'aventure, en toute complicité et avec beaucoup de fous-rires. «J'aime la logique. Je me suis rendu compte après coup que ce travail me plaisait et que les chiffres et moi nous étions vraiment liés d'amitié».



Christiane Blaser et sa fille Nathalie.

Les étapes

Christiane Blaser a donc été d'abord teneuse des comptes et receveuse communale d'Asuel. En 2003, Miécourt tombait dans l'escarcelle de son mandat, et Pleujouse en 2004. Parallèlement, et ce dès 1999, elle était nommée responsable et caissière des déchets pour la Baroche.

«Nous étions dans un tournant, c'était l'époque où, comme ailleurs en Suisse, il fallait mettre en place l'épuration, la gestion des déchets. L'installation de la Station naturelle d'épuration (SNEP) était un lourd dossier à réaliser avec trois villages et trois maires, c'était quelque chose de conséquent.» Quand la SNEP s'est créée, sa gestion lui a aussitôt été confiée. «En tant que cais-

sière, je peux dire que j'ai vécu la fusion avant l'heure. On avait créé la RIB (Recette intercommunale Baroche, dont le bureau était à Pleujouse). En gérant trois communes et deux syndicats, c'était une sorte de préfiguration. J'étais dedans indirectement avant les villages.»

De beaux sites, de bonnes gens

«Bien que Suisse d'origine, je suis née en France. J'ai vu d'autres régions. Notre papa était douanier. Nous avons déménagé plusieurs fois. En Suisse alémanique, nous avons souffert d'être traités comme des étrangers dont on se méfie, car

nous parlions français à la maison, la langue de ma maman. Ici, la population est chaleureuse. Ma famille

J'ai vécu la fusion avant l'heure

et moi avons été accueillies à bras ouverts. Je peux dire que j'ai pris racine. Tout en n'étant pas née dans la région, j'ai été acceptée et appréciée par toute la Baroche. De plus, il y a la beauté du paysage. On a ici un mélange de montagne et de plaine, la chance d'avoir des vergers. On a cinq magnifiques petits villages qui ont leur charme. Ah, si je pouvais transmettre mon amour de la Baroche... Parfois, comme un peintre, j'ai >

→ envie de dire aux habitants: «Eloignez-vous du tableau, contemplez-le et dites que c'est beau!»

À chacun ses priorités

La diversité du paysage ne le cède en rien à celle des mentalités de chaque village. La population de La Baroche est ancrée dans la ruralité. Cela part de l'agriculture, c'est le tronc commun autour duquel se sont développées des sensibilités très diverses que Christiane Blaser a découvertes au fur et à mesure que lui étaient attribués de nouveaux mandats. Des différences qu'elle a perçues, en fine observatrice qu'elle est.

Par exemple, Asuel était en confiance. On sentait le village avantagé par la présence de l'entreprise Lachat. La commune avait peu de soucis de trésorerie, c'était plus facile à gérer.

A Pleujouse, on réfléchissait comme les paysans: on ne dépense pas plus que ce que l'on a. On est posé, on n'a pas le goût de l'aventure. C'était une position respectable.

Miécourt était plus moderne, on prenait plus de risques, on voulait vivre son époque. Son maire Juillard,



La demeure de Christiane Blaser est une ancienne ferme qui comprenait une forge.
Photo jlm

avant-gardiste, parlait de traversée de village-il a été le premier à le faire.

Des personnalités différentes

La gestion de Fregiécourt était prudente, bien calculée. Le maire Fleury disait qu'il y avait deux façons d'économiser: a) trouver une rentrée financière, b) ne pas dépenser. On est déjà dans la plaine, avec une agriculture prépondérante et un certain potentiel.

Charmoille, elle ne l'a connu qu'après la fusion. On ressent que beaucoup de gens dans le village détestent l'hypothèque et cherchent à l'éviter. On prêchait qu'il fallait se garder une poire pour la soif. Il n'y a rien à redire lorsqu'une collectivité veut constituer des réserves.

On voit que chaque village avait sa personnalité, y compris dans sa propre vision de la gestion financière. La commune fusionnée est venue unifier les procédures, dans l'intérêt supérieur de La Baroche. Mais la culture des anciennes collectivités est toujours présente. Elle a une influence positive: ce n'est pas un frein à la fusion, c'est un garde-fou.

Au rythme des saisons

Exercer la charge de caissière et de préposée aux impôts, c'est s'astreindre chaque année à la répétition de tâches saisonnières. Le calendrier annuel est soumis chaque année au même rituel. En janvier, c'est l'ouverture des nouveaux classeurs, que l'on met en place dans le bureau. Cela sent le papier frais, un peu comme les cahiers que les écoliers étrennent au début de l'année scolaire. Il y a les nouvelles assurances sociales à mettre à jour, les salaires à adapter. De

Deux professions et plus

Christiane Blaser s'était formée comme experte dans l'industrie de la porcelaine, l'argenterie et la cristallerie chez Füglistaller, à Bâle. Lors de la troisième année d'apprentissage, elle avait acquis une formation administrative.

Se sont ensuivis dix ans passés dans le Malcantone (Tessin) où elle a été responsable des achats pour les produits de marque (argenterie, verrerie, porcelaine) chez Gusberti à Lugano. De retour à Bâle chez Füglistaller, elle gérait le département de la vaisselle de haut de gamme.

Elle a travaillé ensuite pendant vingt ans dans le département administratif chez Spengler.

A Asuel, Christiane Blaser a acquis deux diplômes en cours d'emploi: le diplôme gestion des salaires et assurances sociales (2006 /2007) et le droit en poursuites (2007). C'est elle qui est en charge des contrats d'assurances de la commune. Trilingue (français, allemand, italien), elle gère pour les comptes du secrétariat et du contrôle des habitants tout ce qui est en langue allemande et italienne.

nombreuses factures ont été payées en décembre et doivent être comptabilisées. Janvier et février sont des mois de mise à jour. On procède à l'envoi des déclarations d'impôts, dont la réception et le contrôle s'effectueront de février à juin.

Des comptes à éplucher

Mars voit le bouclage de l'année précédente commencer à prendre forme. Selon les résultats, au cours d'entretiens avec conseil communal, on décide des investissements ou des amortissements extraordinaires.

C'est en avril, mai qu'a lieu le bouclage proprement dit. Il s'agit de pointer de A à Z toute l'année pour dépisser les erreurs possibles. La fiduciaire vient, à raison de deux personnes pendant deux jours, revoir l'aspect technique de toute la comptabilité. C'est assez stressant mais sans raison car cela se passe toujours très bien. La moulinette se poursuit avec l'examen de la commission des finances - il y en a une dans La Baroche, ce n'est pas le cas partout ailleurs - qui a droit de regard sur les comptes: les dépenses et les revenus, les éventuels

placements. Bref, cette instance a une vue d'ensemble sur la comptabilité et se prononce aussi bien sur les décisions du Conseil que sur le travail de la caissière. Les comptes reviennent ensuite au conseil communal, qui les soumet à l'Assemblée communale en mai, juin. Ce n'est que dûment acceptés par le souverain et munis du rapport de la caissière qu'ils seront envoyés au Service des communes du canton pour un dernier contrôle. Que de filtres successifs! On ne voit pas comment il pourrait encore s'y glisser la moindre erreur.

L'eau: une forêt de taxes

Cette étape importante franchie, on aura un mois de juin plus calme. La trésorière en profite pour mettre à jour soit des archives, soit des valeurs officielles, soit encore par exemple les clés de la commune. C'est aussi la période de facturation de la taxe des déchets, juste avant la relâche de juillet, des vacances bien méritées.

La rentrée d'août, septembre commence par les relevés des compteurs d'eau. C'est un travail très prenant. La facturation des eaux propres et

sales est la même mais les gens assujettis à la taxe ont des statuts très différents. Certains ont des sources privées. D'autres sont des collectivités. Il existe en matière de taxation des eaux plusieurs systèmes qui se distinguent les uns des autres.

L'impôt foncier recalculé

Avec l'automne revient la révision de la valeur officielle des bâtiments. En septembre, octobre, le responsable des permis de construire, le maire et la caissière préparent le dossier des nouvelles estimations des bâtiments de la Baroche à la suite de transformations et de nouvelles constructions. C'est la mise à jour annuelle des valeurs officielles.

Les locations des parcelles agricoles appartenant à la commune sont facturées en octobre ainsi que les terres bourgeoises de Charmoille; en même temps, on prépare le dossier du remboursement de la part bourgeoise.

En novembre, en collaboration avec l'Office des Breuleux, il s'agit de déterminer l'impôt sur les personnes morales. Toutes les mutations, toutes les ventes doivent être actualisées. Ces corrections faites, on procède à la facturation de la taxe immobilière. Une grande partie des factures, environ un millier d'entre elles, sont envoyées à des propriétaires qui ne sont pas des résidents de La Baroche.

Le sprint final

Durant l'année, régulièrement, il faut contrôler les rappels et malheureusement, soupire Christiane Blaser, engager des poursuites à l'encontre des mauvais payeurs.

En tant que caissière, elle a pour habitude les lundis et mardis toutes les semaines de se livrer à des paiements et à des mises à jour de comptabilité. Tout s'accélère en fin d'année.

La première quinzaine du mois de décembre se caractérise par une >



L'équipe mixte (Commission fête de la Baroche - FACMI) d'organisation de l'exposition «Mémoire d'homme» lors de la deuxième fête de la Baroche, à Charmoille, du 29 juin au 1er juillet 2012. De gauche à droite: Christiane Blaser (CFB), Jean-François Comte (FACMI), Jean-Louis Merçay (FACMI), Claire Surmont (CFB), Lucienne Maître (CFB).

Photo jlm

→ série de tâches menées à un train d'enfer. Dès le début, il est fait appel à la collaboration avec le Service des contributions à Delémont qui communique la taxation des personnes physiques, sur laquelle on se base pour facturer la taxe des non-pompiers - c'est la désignation officielle. Enfin, la caissière s'acquitte de toutes les vacations, c'est-à-dire des prestations de toutes sortes pour la commune. Cela concerne notamment la gestion des salaires, les émoluments versés aux conseillers communaux, aux membres des commissions, aux quatre préposés aux horloges, à la personne qui entretient la Chapelle de la Caquerelle, mais aussi les dommages annuels, par exemple dans le cas de lampes publiques branchées sur des compteurs privés. Tout cela doit être réglé pour le 15 décembre. Ouf! Vivement la pause des confiseurs!

Pour changer d'air

Une caissière qui s'occupe de collecte de déchets, cela doit être un cas unique dans le Jura. Christiane Blaser consacre à cette activité harassante annuellement quatre journées marathon (de 7 h à 19 h) et pourtant elle semble y prendre plaisir: «Il fait bon sortir du cadre de comptable et se frotter à la vie quotidienne. L'avantage, c'est qu'on voit tout le monde, tous les citoyens.»

C'est à la suite d'une réorganisation décidée par le Conseil en 2015 que le personnel de la commune gère les déchets. L'administration communale délègue à cette opération de supervision quatre personnes: le garde forestier, les deux voyers, et elle. Auparavant, pendant plusieurs années, c'était Clément Richard qui centralisait l'opération à Fregi-

court. La place de collecte manquait d'espace et les gens dans les colonnes d'attente s'exposaient à un réel danger sur la route, ce à quoi les autorités ont voulu remédier.

Un tri plus efficace

Grâce à la collaboration de l'entreprise Froidevaux, qui a accepté de ranger ses camions et véhicules de location, on dispose désormais d'un lieu plus vaste - deux bennes ont été

ajoutées - et offrant plus de garanties de sécurité. Ainsi il est devenu possible de faire le ramassage simultané du papier et du carton, des déchets encombrants et du métal. Christiane s'est choisie la benne du papier, et grâce à une technique étudiée d'entassement, elle est parvenue à économiser quatre bennes. Cela représente mille francs d'économie, autant de gagné...

Des rebuts exponentiels

Il n'est pas aisé de réceptionner les ordures tout en faisant respecter les impératifs du tri. D'abord parce qu'en soi ce dernier est difficile. «On a parfois des doutes - même moi qui ai une expérience d'au moins quinze ans: sur certains déchets de ménage, et cette bouteille d'huile, est-ce du pet ou est-ce que ça va dans le sac à poubelle?» Ensuite, malgré le fait que les 90% de la population aient bien compris le système et se montrent très respectueux, il en reste toujours 10% à essayer de faire des économies de bouts de chandelles. «Cela me rend triste de devoir contrôler ces gens. C'est un paradoxe: nous sommes tous conscients qu'à cause du réchauffement climatique, nous devons prendre soin de la Terre. C'est valable pour tout le monde. Sauf pour mon portemonnaie! Parfois, on doit mettre des halte-là...» En quelques années, les déchets encombrants ont pris un volume monstre. «Il n'est pas si éloigné de nous le temps où l'on mettait sans scrupules les déchets dans la forêt. Il y a 20 ans, on y trouvait encore des frigos, de la

En son jardin

Christiane nourrit plusieurs passions, dont «les fleurs, mon jardin, la nature en général». Elle pratique la botanique, la détermination de plantes: «C'est mon point fort; mon papa était d'abord jardinier avant d'être douanier, j'ai hérité de lui.» Ces plantes, elle va les chercher dans les pays où elle voyage, elle lit les ouvrages spécialisés, échange des astuces et fait du troc avec d'autres passionnées de son genre. «Et, tu veux croire, quand on se croise entre fanatiques, on se reconnaît!»

La marche «longue distance» est un autre hobby de la citoyenne d'Asuel qui, tous les deux ou trois ans, entreprend une randonnée avec dix kilos sur le dos, par exemple pour relier deux lacs, Constance - Genève. En son temps, elle avait couvert en compagnie de son amie Gervaise Vifian plusieurs étapes du chemin de Compostelle.

La liste des centres d'intérêt de Christiane serait incomplète si l'on omettait de citer la gastronomie, l'art de la table, l'ameublement, la photo, l'architecture contemporaine - elle admire Le Corbusier, l'art de vivre, bref: «l'amour de l'art tout court».

peinture. Il faut quand même faire la part des choses: l'évolution des mentalités a fait un bond gigantesque, se réjouit-elle.»

Madame Irma?

«Quand j'étais jeune, on ne jurait que par la ville, on n'imaginait d'avenir que dans un centre urbain. Les

années passant, j'ai vu cet engouement migrer vers la couronne des villes et s'éloigner progressivement toujours plus du centre. La Baroche sera dans le prochain lot.» C'est la prédiction de Christiane Blaser lorsque l'on lui demande sa vision de l'avenir de La Baroche. Elle n'est pas Madame Irma mais elle présage que

«le business et le stress vont diminuer car l'être humain va faire un retour à des qualités de vie. Il y aura augmentation d'une population qui mise sur ces valeurs, malgré les distances de déplacement pour aller au travail.»

/cb/jlm/

Assemblée communale extraordinaire du 7 juillet dernier

La dernière Assemblée convoquée à Charmoille avant la pause de l'été se voulait brève. Elle ne se prononça que sur la vente de terrains à la carrière de la Malcôte et fut expéditive.

Il ne fallait pas s'attendre à un record d'affluence. L'assemblée débutait une heure avant le match de demi-finale de Coupe d'Europe entre la France et l'Allemagne. Avec le résultat que l'on sait... Les 24 ayants droit présents risquaient d'en perdre le début, victimes de leur esprit civique. L'un des deux tractanda, le vote d'adhésion à SEPE+, avait été retiré de l'ordre du jour, sur proposition du Conseil. Un objet de moins à débattre, cela ne déplaisait pas aux amateurs de retransmissions sportives télévisées.

Le SEPE+ exit

Jean-Pierre Gindrat expliqua la raison du retrait du point 3, à savoir: le vote d'approbation du règlement d'organisation et d'administration (ROA) du Syndicat intercommunal pour l'épuration des eaux usées de Porrentruy et environs (SEPE+). Il suffisait pour faire capoter le projet qu'une commune refusât l'entrée en matière, et cela venait d'être le cas de Haute-Ajoie. Dès lors, le traitement de ce point en assemblée devenait sans objet. Mais le maire de La

Baroche, au nom de son conseil, dit regretter ce coup d'arrêt à un projet qui avait demandé deux ans de réflexion. On ne saura donc jamais ce qu'en aurait décidé le souverain barotchais.

Pas de plan B

De quoi s'agissait-il? La Loi cantonale sur la gestion des eaux (LGE) prévoit le remplacement des canalisations dans les deux ans, et cela à la charge des communes, à hauteur de 100% de leur valeur. On a calculé un prix moyen de 4 fr. 77 du m³ d'eau. Le SEPE (Syndicat d'épuration des eaux de Porrentruy et environs) avait proposé de mutualiser les canalisations des communes membres pour faire baisser les prix. Celles de certaines communes (Porrentruy, Cornol et La Baroche) étaient en très bon état. D'autres ont des installations qui ont un retard d'assainissement et auraient dû payer une majoration de 50 cts par m³ d'eau. Selon les partisans du projet, le rejet a pour conséquence que ce prix va monter jusqu'à 8 francs. Il n'y a actuellement pas de plan B suite à ce refus.

La carrière achète

Le point 2, l'unique point à débattre, avait fait l'objet d'une présentation lors de la dernière assemblée du

2 juin. Il s'agissait de se prononcer sur la vente de cinq terrains à la Malcôte à l'entreprise Lachat SA pour le prix global de 750'000 francs. Mathieu Comte, le directeur de l'entreprise, revenait devant l'Assemblée en présenter les enjeux et la stratégie. Si la vente se réalisait, Lachat SA construirait dès novembre, décembre une nouvelle centrale à béton et réaliserait un centre de recyclage de matériaux pierreux sur le site de la carrière existante.

Après visualisation des terrains concernés d'une surface totale de >

Publicité

MEUBLES



Rais

D E V E L I E R

Spécialiste

L I T E R I E

pour le Jura





www.meubles-rais.ch

→ 562 ares, le débat pouvait avoir lieu. À un citoyen partisan de la location, le directeur répondit que le groupe* avait eu de mauvaises surprises dans d'autres cantons et que la politique d'entreprise était l'acquisition. La discussion lui donnait l'occasion de réaffirmer la volonté de l'entreprise de «construire sur ses terres». Un autre citoyen fit d'ailleurs remarquer que le maintien d'un droit de superficie n'avait aucun sens car, en fin de compte, ces surfaces ne conviennent qu'à l'exploitation d'une carrière et seraient irrécupérables pour toute autre affectation.

Les 750'000 francs du prix de vente seraient versés à la Commune en tranches de cinq annuités, ceci afin d'éviter que La Baroche soit brutalement désavantagée sur le plan de la péréquation intercommunale.

Le maire insista sur la bonne qualité des relations entre le Conseil communal et Lachat SA, qui gardera sa raison sociale dans la Commune. L'entreprise offre aussi des conditions particulières très favorables à la commune de La Baroche ainsi qu'à ses habitants. C'est par 17 voix sans opposition que l'Assemblée communale de La Baroche donnait son feu vert à la vente de terrains à l'entreprise Lachat à La Malcôte. Cette ac-



L'entreprise Lachat SA est un des fleurons de l'économie barotchaise.

ceptation fut interprétée par le maire comme une marque de confiance à l'endroit des autorités et il en remercia l'Assemblée.

Des terrains à Miécourt

Dans les divers, le conseiller Marc Meier, notamment responsable du développement économique et de la communication, informa que le Canton avait accepté le changement d'affectation d'habitat groupé en habitat individuel au Vouéson, à Miécourt. Le bureau d'ingénieurs Buchs & Plumey planche sur un projet de parcellisation. Si tout se passe com-

me prévu, on pourra piqueter à la fin de l'année. Voilà qui offre au village un bol d'oxygène pour l'implantation de nouveaux habitants.

Le Président Alain Gerster clôtura l'assemblée en souhaitant à tous une bonne soirée et un bon match. Il était 20h35 et le soleil couchant brillait encore de tous ses feux. Pour une fois. Les amateurs de foot avaient largement le temps de rentrer chez eux, d'allumer la télé, de s'affaler sur le divan et d'ouvrir une canette.

/jlm/

* Le Groupe Weibel, dont la Fabrique d'agglomérés Monthey SA (FAMSA) fait partie.

Le mot du maire

J'aimerais commencer cette chronique en disant un triple merci:

Merci aux citoyens de l'assemblée communale du 2 juin dernier pour l'acceptation de la Fondation des Cerisiers. Le dossier suit désormais son cours. Il est dans les mains du Gouvernement et du Parlement. Les cinq membres du nouveau Conseil

de fondation sont connus: il s'agit de Sophie Chevrey-Schaller (représentante de l'Etat), Denis Fridez, Jean-Pierre Gindrat (désigné président lors de la séance constitutive du 16 septembre dernier), Alain Lachat et Vincent Surmont (représentant de la Commune).

Un tout grand merci aussi à toutes celles et ceux qui ont contribué au succès de la Fête de la Baroche à Pleujouse. Ils sont nombreux: le comité d'organisation, les sociétés locales, les élèves du Cercle scolaire et

une foule de particuliers. Je suis très heureux que l'on ait recommencé un cycle avec le désir de poursuivre dans le sens qui lui a été donné. La Fête de la Baroche commence à être connue des gens de l'extérieur. J'adresse une mention particulière au groupe expo. L'exposition «D'ici et d'ailleurs» témoignait de la volonté d'accueillir les gens de toutes cultures. A mon sens, c'était le clou de la fête.

Merci enfin aux personnes qui ont participé à la fabrication de la couverture du gril de la cabane forestière

à Miécourt juste avant les vacances, en particulier au garde forestier, aux employés communaux et à Samuel Gogniat en tant que charpentier.

Quelques nouvelles des chantiers en cours. L'Assemblée communale du 24 février 2015 avait donné son accord à des travaux de correction de l'Allaine à Charmoille, au Clos de la Rouge Terre et en amont. Ces travaux ont enfin commencé, conformément au plan de réaménagement et de revitalisation des rives.

A Charmoille toujours, plus précisément au Chênois, l'aménagement du lotissement est en cours. Il s'agit de travaux préparatoires à la viabilisation. Il y a neuf parcelles. Des pré-réservations de parcelles sont déjà parvenues au bureau du Conseil.

A Miécourt, la modification du plan de zone dans le secteur du Vouéson arrive en phase terminale. Les délais d'examen du Service du développement territorial sont échus. Il y a déjà une réservation.

En ce qui concerne le bâtiment de la Crèche de La Baroche, à Miécourt, les derniers détails d'aménagement ont été réglés juste avant la pause des vacances. Le premier décompte des travaux arrivant à la fin du mois de septembre, on pourra boucler.

La Crèche et l'UAPE fonctionnent dans le bon sens. De nombreuses personnes se déclarent intéressées, notamment de jeunes familles.

C'est durant mes vacances et par annonce surprise de la presse que j'ai appris le souhait d'habitants de Lucelle (Suisse) de changer leur frontière communale afin que le hameau soit rattaché à La Baroche. Il est indéniable que ce changement serait logique et faciliterait la scolarisation de leurs enfants. Pourquoi pas? Quant à moi, je suis ouvert à la discussion.

/jpg/jlm/

Certificats et diplômes

Plusieurs personnes de la Baroche ont passé cette année avec succès leurs examens de fin d'apprentissage, de maturité et de fin d'études.

| | | |
|---------------------------|--|---------------|
| Amstutz Anaëlle | Maturité gymnasiale op. espagnol | Miécourt |
| Amstutz Julie | Maturité gymnasiale op. anglais | Miécourt |
| Bonvallat Antoine | Maturité professionnelle technique | Miécourt |
| Cassi Noé | Maturité professionnelle commerciale | Charmoille |
| Cattin Nathan | CFC d'électronicien | Miécourt |
| Chaignat Benjamin | CFC d'agriculteur | Charmoille |
| Chiquet Antonio | Maturité professionnelle commerciale | Miécourt |
| Gerber Yann | CFC de charpentier et maturité professionnelle technique | Fregiécourt |
| Henz Léa | CFC d'assist. socio-éducative et maturité professionnelle | Miécourt |
| Huber Olivier | CFC de praticien en mécanique | Charmoille |
| Juillard Charlotte | Ingénieure diplômée EPFL en Système de Communication | Charmoille |
| Kobel Valentine | Maturité gymnasiale op. théâtre | Charmoille |
| Lièvre Marie | CFC d'assist. en soins et santé comm. | Charmoille |
| Mahon Aracelis | AFP d'aide en soins | Miécourt |
| Mahon Jenny | Bachelor dans l'enseignement primaire HEP-BEJUNE | Miécourt |
| Meier Cécile | Maturité gymnasiale op. italien | Fregiécourt |
| Minder Valentin | Licence en Télécommunications de l'Ecole Polytechnique de Cracovie, Pologne (2015) et Bachelor HES d'Ingénieur en Informatique à la Haute Ecole Spécialisée de l'Etat de Vaud (HES-SO/HEIG-VD) | Charmoille |
| Nagel Amélie | Maturité prof. com. partie scolaire | Charmoille |
| Nydegger Céline | CFC de micromécanicienne | Charmoille |
| Petignat Cyril | CFC de cuisinier | La Caquerelle |
| Québatte Océane | Dipl. culture générale op. arts visuels | Miécourt |
| Richard Florina | Dipl. culture générale op. santé | Fregiécourt |
| Richard Gaël | CFC d'informaticien op. support | Fregiécourt |
| Richard Sylvain | CFC d'agriculteur | Fregiécourt |
| Salomon Quentin | CFC d'opérateur en horlogerie | Fregiécourt |
| Vauthier Patricia | AFP d'aide en soins | Miécourt |
| Witschi Caroline | Maturité gymnasiale op. chimie biologie | Miécourt. |
| Yerly Dylan | CFC de menuisier | La Caquerelle |

Le Journal LaBaroche adresse aux nombreux lauréats toutes ses félicitations et leur souhaite un bel avenir professionnel.

Félicitations aussi à

Jacques Vifian, de Miécourt, qui a obtenu en janvier 2016 un Certificate of Advanced Studies (CAS), en évaluation clinique infirmière, dans l'établissement La Source à Lausanne. En fait, il est devenu infirmier en rééducation spécialisé, avec un pourcentage de temps pour mener des projets dans l'organisation des services. Cette certification postgrade s'est faite sur une année et demie et il y a consacré entre un et trois jours par mois.

/eb/

La Fête de La Baroche en images

Pleujouse, 1^{er}, 2 et 3 juillet



Une aubade offerte par la fanfare «La Cornoline» et des amuse-gueule venues des quatre coins de l'Europe agrémentent l'apéritif inaugural. Photo jlm



Nathalie Maître posant une décalcomanie. Photo jlm



Un grimage irrésistible qui réjouit parents et enfants. Photo jlm



«Le Jajago Trio» électrise d'un coup le public du samedi soir. Photo jlm



Alphapresto, la chorale de la Baroche, dirigée par Jacques Chérelat. Ici en répétition. Photo jlm



Marc Grélat fait une démonstration sur une vénérable enclume. Photo jlm



Seize participant-e-s de Suisse ou d'un pays européen ont accepté de dévoiler l'âme de leur lieu d'origine. Photo jlm



Des jeux simples et bien encadrés offerts aux enfants. Photo jlm



Quelques militantes anti-Brexit du stand de la Sainte-Cécile. Photo jlm

Granit Man, 27^e du nom

Le triathlon d'Asuel est devenu une institution

Organisé le 6 août dernier par le groupe sportif d'Asuel, le Granit Man d'Asuel a su conquérir une nouvelle fois ses sportifs et son public. Le huitième triathlon des enfants s'est déroulé le matin sur le site de la piscine de Porrentruy, sous un soleil magnifique. Le mercredi précédent, une partie de ces jeunes participants de 6 à 14 ans avait pu bénéficier d'une initiation au triathlon dans le cadre du passeport vacances, dispensée par Romain et Evelyne Christe. C'est le jeune Gaëtan Flückiger, de Miécourt, qui représentait notre coin de pays.

L'après-midi, comme à l'accoutumée, les triathlètes ont pris leurs aises sur les routes de la Baroche. Après avoir nagé 200 ou 700 mètres à Porrentruy, les compétiteurs devaient rejoindre Asuel à vélo via Miécourt, Charmoille avec, pour les élites, un détour par Schöllis. Finalement, une boucle de 2,7 km de course à pied autour du château d'Asuel leur était proposée. Les athlètes les plus confirmés devaient même la faire deux fois.

Benjamin Chaboudez, d'Asuel, David Flückiger, de Miécourt, et Jonathan Koller, d'Asuel, ont pris part au triathlon dans la catégorie Découverte. Chez les Équipes, on retrouve les Miécourtois Pierre Meister et Ju-

lie Amstutz, qui ont tous deux parcouru les 22 km de vélo qui séparent la piscine de Porrentruy de l'école d'Asuel. Finalement, chez les Élites, la Baroche était fièrement représentée par son conseiller communal Marc Meier.

Les courses ont été avancées d'une demi-heure par rapport à l'année 2015, ce qui laissait un peu plus de temps à la partie conviviale et festive qui suit ordinairement les courses.

Christophe Meier assurait l'animation. Katherine Choong, escaladeuse jurassienne de classe mondiale, proposait une initiation sur un mur de grimpe.

Le groupe sportif d'Asuel se réjouit d'ores et déjà d'accueillir enfants, parents et sportifs amateurs le 12 novembre prochain pour sa traditionnelle course d'orientation de Saint-Martin!

/nc/



Granit Man 2016. Katherine Choong en train d'harnacher une jeune escaladeuse. Photo GSA

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

• Miécourt

Le FC et le stade ressuscitent, grâce à la fusion avec Cornol

Le jeudi 16 juin dernier, au cours de l'assemblée générale du FC Cornol, les FC Miécourt et FC Cornol ont décidé de fusionner pour former le FC Cornol-La Baroche. La fusion des deux clubs est effective à compter du 1er août 2016.

Vendlincourt a dépanné

Le FC Miécourt (FCM) n'avait plus d'existence que sur le papier. Le FC Miécourt était un club sans équipe. Guillaume Lesniak, son président, en avait fait l'amer constat. Quand on ne peut aligner que 9 ou 10 joueurs, on est condamné à se faire battre. Mieux vaut se retirer. Mais lui-même et les dirigeants du club ne sont pas restés les bras ballants. Plutôt que de dissoudre le club, ils ont cherché à se lier à un autre club proche, comme celui de Vendlincourt d'abord, avec lequel il y a eu un regroupement qui a duré une année (fin 2014 - début 2015). Les deux clubs gardaient leur indépendance, mais les uns pouvaient aller jouer chez les autres. Cela a rendu de grands services, principalement à l'ex-FCM, qui tient à en remercier le FCV.

On se tourne vers Cornol

Cela s'est arrêté pour cause de blessés à Vendlincourt, Miécourt perdant pendant le même temps quelques joueurs. À nouveau, par manque d'effectifs. Puis on s'est tourné vers

Cornol, club avec lequel, depuis belle lurette, il y a un partenariat effectif concernant les juniors. Le président du club et le maire de La Baroche ont dû constater, lors des discussions préalables, que ces jeunes joueurs, une fois passés par Cornol, avaient de la peine à revenir à Miécourt. La commune de La Baroche, propriétaire du terrain, suivait attentivement l'affaire. Quant au président du FC Cornol, Willy Martin, il se déclarait ouvert à la discussion. Il ne souhaitait ni la disparition du FC Miécourt, ni que son terrain tombe à l'abandon. Un terrain supplémentaire parfois était pratique. Comme la plupart des enfants de la Baroche font leur école de foot à Cornol, une fusion/absorption n'avait selon lui rien d'illogique.

Le terrain loué pour un temps

Le stade de Miécourt lui-même était inutilisé. Il servait de terrain d'entraînement à l'équipe jurassienne de football américain, les Vikings du Jura. Mais Miécourt est trop éloigné de la plupart des joueurs, qui ont choisi de s'exporter à Mou-

tier. Du reste, ils n'étaient plus que huit, regrettait leur président Cyril Vermeille. Dur, dur, de durer.

Le Comité de fusion

Willy Martin, président du FCC
Guillaume Gindrat, FCC
Roland Huber, FCC
Stéphane Wira, FCM
Edouard Vifian, FCM
Jacques Vifian, FCM
Jean-Baptiste Petignat, FCM

Cornol a été très rapidement d'accord de changer de nom, c'était un point important. En revanche, pour ne pas avoir de charges supplémentaires, ses dirigeants voulaient que la Commune de La Baroche s'engage. C'est ce comité qui a proposé le projet à la commune.

La Baroche bien représentée

Jacques Vifian et Stéphane Wira deviennent membres du nouveau club, en tant que représentants de Miécourt et entrent au comité central. Au comité junior, ce sera Edouard Vifian. Christophe Chapuis sera représentant des vétérans au comité >

Publicité

Vous achetez ?
Vous vendez ?

UNE SEULE ADRESSE
www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



→ éponyme. La Baroche sera représentée également par Morgane Vallat-Oberli, Guillaume Gindrat et Jean-Baptiste Petignat. Jacques Vifian va prendre son passeport de vétéran et jouera occasionnellement. Il sera passablement occupé par le comité et le marquage du terrain.

Application souple

L'Association suisse du football ne reconnaîtra la fusion, ainsi que le changement de nom qui l'accompagne, qu'au 1er août 2017. En fait, pour l'ASF, le FCM est dissous et le FCC change de nom. La fusion aurait été un processus trop long et trop complexe. Autre avantage de la dissolution: cela a permis de stopper les cotisations aux associations.

Il y a trois ans d'essai. Avant le terme, on peut se séparer, chacun reprenant ses billes. Après, le mariage deviendra indissoluble.

Le club nouvellement créé va discuter d'un nouveau logo. Pourquoi ne pas proposer un concours de dessin dans les classes de Cornol et de La Baroche? Les couleurs resteront celles de Cornol, le jaune et le noir, cela, c'est déjà décidé.

Matches de vétérans et de juniors

Les différentes équipes du club s'entraîneront à Cornol et à Miécourt. Le FC Cornol s'est engagé à ce que les vétérans et les juniors jouent leurs matches sur les deux terrains. La première équipe, elle, ne devrait jouer qu'à Cornol. C'est ce que prévoyait la Convention de fusion. La Commune de La Baroche a accepté de remettre en état le terrain, afin de maintenir le dernier club sportif de La Baroche. Les responsables de l'ex-FC Cornol se disent soulagés de pouvoir utiliser ce second terrain. Du reste, la collaboration a toujours bien fonctionné entre les deux (anciens) clubs.

Pas d'effet sur le budget

Le budget du nouveau club fusionné ne sera pas alourdi car le Conseil communal de La Baroche a décidé de remettre à neuf le terrain, délaissé depuis quelque temps. La Commune va niveler à nouveau le terrain à ses frais et remettre en état le gazon. Les travaux de réfection du terrain de foot de Miécourt sont devisés à 15'000 francs. Ils ont commencé après les vacances afin que le terrain

puisse être utilisé encore avant la fin de la saison. L'utilisation des infrastructures pour le club sera aussi intégralement financée. Les vestiaires, l'eau et les douches seront pris en charge par La Baroche. A cela s'ajoute une subvention de 4000 francs au FC Cornol-La Baroche pour l'entretien du terrain. L'ancien club de Miécourt pour sa part emploiera le solde de sa trésorerie pour des installations et équipements de juniors.

Généreuse, la Commune?

En fait, la Commune est quelque peu échaudée par le départ du club de skater-hockey pour Fontenais; elle espère ainsi sauver le dernier club sportif de la commune. Le terrain et les installations de Miécourt sont propriété de la commune depuis de nombreuses années, elle ne fait qu'entretenir quelque chose qui lui appartient, contrairement à Cornol, où tout est en possession du club. «Nous voulons montrer un signe positif pour les jeunes sportifs», dit le maire Jean-Pierre Gindrat, dont le Conseil désire montrer l'exemple pour les rapprochements locaux. Et il conclut: «Si l'on veut avancer, on est obligé de se regrouper et de se serrer les coudes.»

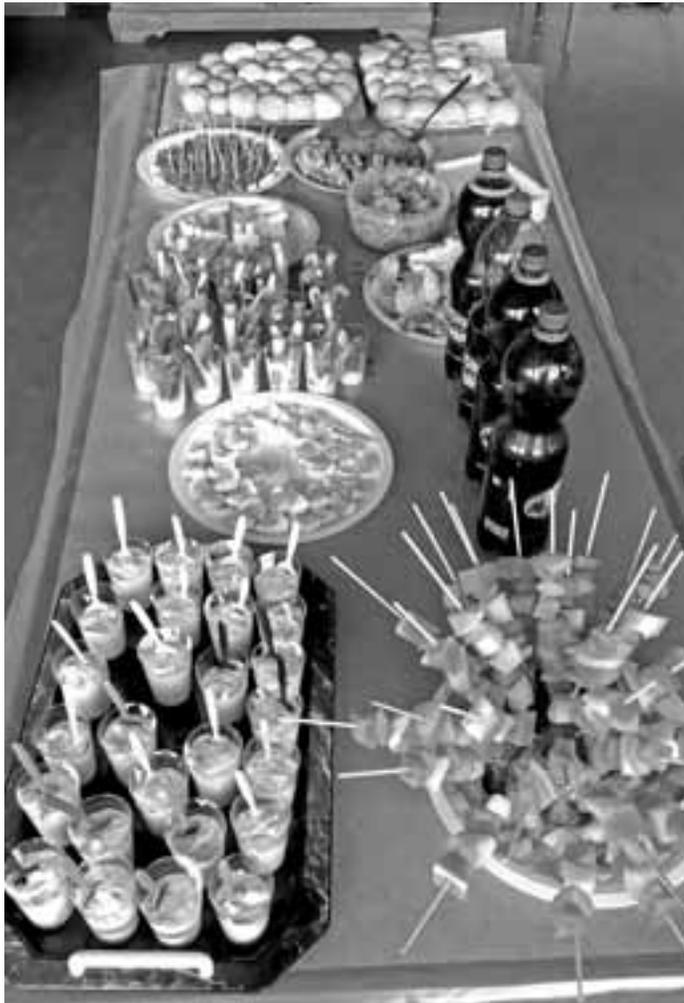
Tous contents

L'ancien FCM ne possédait quant à lui que la cantine. Elle sera tenue par des gens de Miécourt: Anastasia Froté, Aurélie Vifian et Sara Urrutia. Le terrain sera entretenu par Johnny Kersten. Tout le monde est content. Jacques Vifian résume le sentiment général: «On l'a fait (s. e.: ce nouveau club) par respect pour les gens qui avaient pris du temps auparavant et se sont investis pendant des années. C'est pour que cela continue, que cela perdure: on préfère qu'il y ait des matches de juniors que des matches d'actifs...»

/cv/jv/jlm/



FCM, la relève 1995, avec au centre l'entraîneur des juniors Patrick Poule. Photo jlm parue dans MDC, N° 45, septembre 1995, à l'occasion des dix ans du FC Miécourt.



CUISINE, mardi matin: second buffet. Photo nk

Cercle scolaire de La Baroche Trois jours hors cadre

La dernière semaine de cours du cercle scolaire avant la pause est passée hors cadre. Les lundi 27 juin et mardi 28 juin, il était proposé des activités différentes parmi cinq propositions. Le mercredi 29 juin, une marche suivie d'un pique-nique à midi à la cabane de Miécourt. Le jeudi 30 juin, une marche suivie d'un pique-nique à midi à la cabane de Miécourt. Le vendredi 1er juillet, congé l'après-midi.

Les cinq activités des deux premiers jours se résumaient chacune

- ART (animation: Isabelle Joray et Valérie Ackermann): réalisation de bancs en pierre,
- CUISINE (Claire Surmont et Nicole Kohler): confection de petits plats d'été que les élèves dégustent sur place à midi,
- FORÊT (Jacinthe Gindrat, Céline Jallon et Gabriel Choffat): identification des arbres, mesure de la hauteur des arbres, etc.
- SPORT (Coralie Scherler et Michael Possin): itinéraire à vélo, initiation à la randonnée,
- VISITES (Christiane Chételat et Julie Lenglet): à Porrentruy, Musée de la pharmacie, circuit secret, pharmacie du Musée de l'Hôtel-Dieu, Musée des sciences naturelles.



VISITE, lundi matin: les participants posent à l'entrée du Musée des sciences naturelles. Photo jlm



ART, mardi matin: on apprend à doser les ingrédients.

roche

e estivale a donné lieu à des activi-
osé à chaque élève de choisir deux
juin, tous les élèves ont pris part à
écourt. Plusieurs itinéraires étaient
oituel pour les jeudi 30 et vendredi

une en un mot-clé:
ation de panneaux, peinture déco-

petits pains, préparation de mets

: identification d'essences forestière

, initiation au tennis, etc.

y, Musées des sciences naturelles,
s pompiers.

/cc/jlm/



SPORT, lundi matin: Le groupe s'est déplacé à vélo jusqu'au terrain de tennis d'Alle. Photo jlm



ser les couleurs. Photo jlm



FORÊT, lundi matin, forêt du Mont: comment mesurer la hauteur d'un arbre avec les moyens du bord ? Photo jlm



L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fraisiers - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Golfure du Relais

Séverine Mahon La Malcôte
2954 Asuel
032 462 30 31
Ses weekends-roads



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00 La Malcôte - 032 462 03 33
Courtételle - 032 422 53 07 Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ale nous servira
bête et bien!
47A. 14. 68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - mobile 079 278 96 06




Chaignat Sciage Sarl
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

LE PAYS | CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
PORRENTROY-DELÉMONT | LIBRAIRIE | PAPERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupirs 1 2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH

Le savoir est la seule matière
qui s'accroît quand on la partage
Socrate

Apprendre les gestes qui sauvent

Antoine Choffat

Antoine Choffat s'est installé depuis 2013 à Pleujouse. Il est revenu sur ses terres jurassiennes après une formation d'ambulancier à Genève et un parcours d'études riches et complètes dans la formation d'adultes. Il propose actuellement en plus de ses activités d'ambulancier à Bienne des modules de formation aux professionnels dans tous les domaines de la prise en charge de patients en pré-hospitalisation.

Cesser d'apprendre,
c'est cesser de vivre
Wladimir Wolf Gozin

En le rencontrant, on est impressionné par sa passion et son désir de transmettre ses connaissances, d'une part à des professionnels de la santé ou du sauvetage, mais aussi de privilégier dans la région le développement des formations de premiers secours de base.

En accord avec les autorités politiques ou les entreprises, il se chargerait de donner ces cours de base car souvent les reliquats de souvenirs de nos anciens cours de samaritain sont un peu vagues mais surtout obsolètes dans la prise en charge d'un malade, d'un patient ou d'un accidenté.

En Suisse, seuls 2% de la population sont formés aux premiers secours. Antoine Choffat se chargerait gratuitement de cette formation à la demande de commanditaires publics ou privés. Il s'agit surtout d'acquérir (sans oublier l'appel au 144!) le bon jugement, les bons gestes ou les bons



Antoine Choffat. Photo jlm

réflexes qui peuvent sauver une vie, par exemple dans des cas d'accident cardio-vasculaire, où chaque minute compte.

Un autre projet que M. Choffat souhaiterait mettre en place est celui des premiers répondants, qui fait référence aux systèmes de secouristes volontaires qui interviennent pour initier les premiers soins, en attendant l'arrivée des secours classiques. En 2011, la Suisse romande comptait dix-neuf groupements répartis dans quatre cantons (Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Valais) La combinaison d'une formation de qualité, de l'excellente connaissance du terrain et de la rapidité d'intervention amène

un effet positif sur la survie des patients présentant des urgences vitales médicales ou traumatiques.

En effet, le 144, alerté pour une urgence, peut dans le même temps engager un premier répondant qui arrivera avant les ambulanciers, pour connaître la gravité du cas et mieux diriger les secours qui doivent arriver sur place.

Nul doute que la géographie et le caractère rural de la Baroche et du Jura donneront raison à Antoine Choffat dans sa démarche d'installer ces formations. A Pleujouse, par exemple, il faut une vingtaine de minutes à une ambulance pour intervenir dans >

→ le meilleur des cas et jusqu'à une heure si tous les véhicules sont occupés. Donc, toute personne pouvant intervenir et coordonner les premiers secours sera déterminante dans la prise en charge. /ac/pe/



Parcours professionnel

Antoine Choffat obtient son diplôme d'ambulancier diplômé ES à l'École en Soins Ambulanciers (EsAmb) de Genève en 2010.

La même année, il débute sa carrière professionnelle à Genève en tant qu'ambulancier chez AS Ambulances Services SA, puis chez ACE Genève Ambulances SA en 2012. Parallèlement, il complète ses compétences par diverses formations continues pour ambulanciers.

Il est responsable de formations continues de 2010 à 2012 chez AS Ambulances Services SA à Genève et de 2012 à 2014 chez ACE Genève Ambulances SA.

En 2013, il entame la formation pour l'obtention du Brevet fédéral de formateur d'adultes (BFFA) et le termine en 2014.

De 2015 à fin 2016, il obtient un CAS en qualité et sécurité des soins et un CAS en reconnaissance et validation des acquis de l'expérience (RVAE) Actuellement, il travaille en tant qu'ambulancier diplômé ES chez Ambulances Région de Bienne (ARB).

Depuis 2014, il propose à titre privé des formations continues pour adultes, par le biais de son site internet:
antoinechoffat@formationscontinues.ch

• Charmoille

Le pressoir de la Baroche,

qui a ouvert ses portes à Charmoille le 17 septembre, est au service de tous pour presser les pommes des plus petites quantités (10 kg) à des tonnes et en pasteuriser le jus après décantation d'une nuit.

S'annoncer au tél. 079 588 31 70.



La pasteurisation du jus de pommes est simple et rapide, quasi instantanée. Photo jlm

Publicité

Ils sont sympas, chez Evard,
Jermie Saigüé, avec le sourire
Pharmacie Evard
Aue

Résidence Les Cerisiers, la résidence fleurie

Le séjour des aînés dans la Commune de La Baroche se fait dans un magnifique cadre champêtre. C'est un des atouts de la Résidence. Visite guidée avec «le Gilou».

Qui n'a jamais vu sur la route entre Miécourt et Charmoille ces jardins qui représentent environ trois hectares de verdure, ces magnifiques bordures de jonquilles printanières? C'est Gilles Mamie, citoyen d'Alle, qui est responsable de l'entretien et du développement du jardin, en tant qu'employé du service technique de la Résidence. Cela fait déjà sept années qu'il s'active à donner des couleurs, des fruits et des légumes à ces espaces qui étaient auparavant engazonnés et assez peu fleuris. Tous les résidents connaissent «le Gilou» et sa barbe de Père Noël douze mois par an. Car, été comme hiver, nous le voyons penché sur ses plates-bandes, perché sur sa tondeuse ou grimpé sur une échelle pour la taille des arbres.

Le jardin est composé d'un espace de promenade dallé, avec de nombreux bancs permettant de profiter de la vue sur les alentours, les villas de Charmoille, de Miécourt ou la petite église Saint-Michel. On y contourne le biotope, royaume des poissons rouges, grenouilles, tritons, salamandre et même couleuvre à collier. Plus loin, le verger est composée de nombreux arbres fruitiers à hautes tiges: mirabellier, pruniers, abricotiers, pommiers, poiriers, bérudgiers (pruniers bérudge), damasiniens... Et tout en bas, derrière la chapelle, Gilles a remis en service les anciennes serres pour y faire pousser des salades, côtes de bettes, courgettes, du fenouil, persil, de la ciboulette, sauge, menthe, roquette et livèche, etc.

Sensible à l'environnement et au



Gilles Mamie. Les fleurs et les arbres ne croissent pas par hasard. Photo jlm

développement durable, il n'utilise aucun engrais ou pesticide de synthèse. Il fabrique son purin avec l'herbe de tonte, chaule les arbres au printemps ou répand du sel entre les dalles pour désherber, cette dernière pratique étant quand même un peu

perturbante pour les personnes non-initiées car on dirait de petits tas de neige. En plein été, cela fait bizarre.

Pour ses plants et fleurs, Gilles récupère les graines d'année en année. Il multiplie aussi les rhizomes et >



Le jardinier, affinant la terre du potager. Photo am

→ tubercules. Il récupère volontiers des plantes vivaces en trop chez des particuliers pour les replanter derrière chaque banc de la promenade, qui se trouve désormais enrichi d'un arbre pour l'ombrage et de fleurs pour l'agrément.

J'ai oublié de lui demander combien d'heures il a passées à tamiser la terre pour ces plates-bandes... Les fruits - s'il y en a - sont distribués aux résidents et même distillés pour ce qui est des cerises, damassons et bérudges.

Les jardinières autour de la Résidence sont toujours le fruit de réflexions préalables et, cette année encore, c'est une explosion de formes et de couleurs de fleurs, avec un petit air champêtre et sauvage du meilleur effet.

Alors, Mesdames et Messieurs, si le

cœur vous en dit, venez faire une petite balade autour de la Résidence, admirer le jardin, mais aussi l'église,

et vous rafraîchir sur la terrasse de la cafétéria, à l'ombre des fleurs!

/am/



Le biotope et son jet d'eau. Photo am

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch



**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Adoubs 56

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch



**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!**

TOYOTA

City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allé
032 466 12 29 032 471 12 29

Cet espace publicitaire
vous intéresse?
Contactez-nous:
edith.winkler@ajoie-net.ch

Le Chamois, des Préalpes à la Baroche

Lors d'une balade dans les Alpes ou les Préalpes, vous avez certainement aperçu un ou plusieurs chamois. Les marcheurs La Baroche se souviennent certainement de notre rencontre avec une harde de ces caprinés broutant au bord du lac de Joux. Depuis les nombreuses années que je sillonne la Suisse, j'en ai rencontré notamment dans les Alpes et les Préalpes, sur les collines de l'Emmental, au Creux du Van, au Chasseral et plus près de chez nous dans les côtes du Doubs, à Biaufond, Montenol, Réclère et sur la crête entre Les Malettes et Outremont.

Colons des hauteurs

Ce printemps, en longeant le sentier de crête au-dessus de la ferme

de Montgremay, je suis tombé nez à museau avec un magnifique chamois arborant son pelage d'hiver, pelage noir avec la face et les côtés de la tête blancs. Au début juin, au même endroit, j'en ai vu deux, mais cette fois avec le pelage d'été, brun. Ils étaient un peu plus farouches, ce qui est dû certainement à la période de mise bas. Lors de la dernière fête de la Baroche, j'en ai parlé avec Gérard Godinat, de la ferme de Montgremay. Il a déjà pu apercevoir une harde comptant jusqu'à quatorze individus.

Tu es chez moi

A mi-juin, quatre chamois ont été aperçus au Mont de Miserez, probablement des éterlous (jeunes chamois d'une année) chassés par leurs

mères avant la mise bas. A fin juin, alors que je me baladais dans le secteur, un chamois est sorti de derrière un fourré. Au bout de quelques instants, il a remarqué ma présence. Je me suis approché de lui à environ une vingtaine de mètres et quelle ne fut pas ma surprise de le voir me faire face, dresser la tête et frapper le sol du sabot de l'antérieur droit, comme pour me dire: «Tu es sur mon territoire, va-t'en voir ailleurs». Je me suis éloigné d'une dizaine de mètres, et j'ai pu l'observer, le filmer et le photographier pendant environ une demi-heure. Il a brouté tout en m'ignorant et s'en est allé se coucher au pied d'un rocher pour ruminer et passer la nuit.

/jfc/



Le chamois du Mont de Miserez, fier et conquérant. Photo jfc

Sortie annuelle 2016 de la FACMI Sur Soleure et sous le charme

Autrefois, les nobles de la ville de Soleure possédaient des vignes au bord du lac de Biemme et les tonneaux de vin étaient transportés par bateau. Les convoyeurs se servaient dans les tonneaux, cela faisait même partie de leur salaire, nous a-t-on dit. On entendait leurs voix avinées résonner sur l'Aar et les gens soupiraient alors: «Ça y est, ils sont sur Soleure!»

Soleure, c'était aussi le but de l'excursion annuelle de la Fondation des Amis du Château de Miécourt, le 27 août dernier. Nous sommes donc allés sur Soleure par la même voie que ces bateliers d'antan en nous contentant pour notre part d'un café matinal. Entre Biemme et la plus belle ville baroque de Suisse, la traversée

de l'Aar a tenu ses promesses. Cette croisière de presque trois heures offrait tout loisir d'admirer au passage une écluse, le site naturel protégé, un vieux pont de bois, des bourgades ici et là et la majesté de la chaîne du Jura. Au gré des stations, le pilote se livrait à des circonvolutions qui étaient autant de prouesses. Arrivés à bon port, nous avons croisé les futurs passagers en attente, l'air surpris de nos mines réjouies... C'est dire.

Il était midi et l'Astre du jour cognait ferme, on était encore en pleine canicule. Notre président et organisateur de la journée y avait pensé: la table était dressée à l'ombre rafraîchissante des arbres de l'Aargarten. Une bonne table, incontestablement. De

l'autre côté de notre terrasse au bord de l'Aar, il y avait un mariage. Vive la mariée!

Claire Muster nous attendait à 15 heures pile pour la visite guidée de la vieille ville. C'est une guide originaire de Romandie pleine d'humour, jamais à court d'anecdotes. Elle a aussitôt compris qu'il fallait nous emmener de préférence à l'ombre des rues de l'ancienne «cité des ambassadeurs», ainsi baptisée car son architecture porte l'empreinte de l'époque à laquelle elle était la résidence de l'ambassadeur des rois de France.

Ours et Victor étaient deux soldats qui faisaient partie de la onzième légion thébaine pour élargir l'Empire



Les croisiéristes de la FACMI assis sur la première série de 11 marches de l'escalier de la cathédrale Saint-Ours et Saint-Victor.
Photo cm



L'Aar. A gauche, la terrasse ombragée de l'Aargarten. Photo jlm

romain. Ils furent décapités après leur commandant Maurice pour avoir professé leur foi chrétienne. De la onzième dalle noire au centre de la nef de la cathédrale dédiée à ces deux saints, on peut embrasser du regard les onze autels de l'édifice. La cathédrale s'est voulue l'incarnation même du symbolisme du nombre onze. Elle a été réalisée en onze ans, trois rangées de onze marches mènent au parvis, le clocher abrite onze cloches, etc. La ville de Soleure lui a emboîté le pas: elle compte onze fontaines, onze musées, onze églises et chapelles...

La place nous manque pour énumérer toutes les beautés de cette perle du baroque. Je m'en tiendrai à une image forte, celle du maître-autel et du baptistère de la cathédrale reconstitués en marbre clair de Soleure (pierre calcaire du Jura) après un incendie criminel qui a eu lieu en 2011. La pierre imite le plissé d'un voile et donne une saisissante impression de légèreté.

Dans le feu de sa passion, notre guide a largement mordu sur le temps réservé à la flânerie dans la vaste rue principale piétonnière et les ruelles de la vieille ville. Il était quasi l'heure du départ du train pour Moutier via Gänsbrunnen. Encore un itinéraire



Au passage, on a droit au sourire éclatant de l'éclusière. Photo jlm

tout ce qu'il y a de plus bucolique sur l'ancienne ligne dite du Weissentein. Nous retrouvons - mais à bord de voitures climatisées - des joies d'enfants en course scolaire. Nous n'aurions pas cru y prendre autant de plaisir.

Nous sommes quinze participants à descendre du train à Courgenay, où nous rejoint notre amie Edith pour le souper sur la terrasse à l'arrière du restaurant de la Petite Gilberte. La touffeur s'estompe. Il fait bon. Les émotions nous ont ouvert l'appétit. Un tout grand merci à Michel Juillard et à sa fille Charlotte pour l'organisation de cette belle journée.

/jlm/

La prochaine exposition de la FACMI s'intitule Kenya: regards croisés. La galerie du château réunit deux photographes français: Jean-Louis Vermot-Desroches et Karim Ouhaik. Du 1er octobre au 30 octobre 2016, les samedis et dimanches de 14 heures à 18 heures ou sur demande au +41 (0)79 222 60 89.

Vernissage: vendredi 30 septembre à 18h30.



Karim Ouhaik et Jean-Louis Vermot-Desroches à l'affût au Kenya. Photo kojlvld

Pleujouse, la liste des rues

Pour mémoire, le nom du village de Pleujouse est dérivé du latin, *villa pluviosa*, domaine exposé à la pluie (BESSE, 227-228).

Lors de l'assemblée communale du 2 juin dernier (voir LaBaroche n° 128, juin 2016, p. 7), les citoyens de La Baroche avaient pris connaissance du projet de changement dans les noms de rues du village de Pleujouse. Jusqu'à présent, les rues avaient le nom du lieu-dit des parcelles sur lesquelles se trouvent les habitations. Une même rue pouvait ainsi présenter trois noms différents. Un cauchemar pour les livreurs...

Le village est désormais adapté aux nouvelles normes postales ainsi que de géolocalisation. La nouvelle appellation des rues a été choisie par le biais du plan cadastral en retenant le nom du lieu-dit qui comportait le plus de maisons sur une seule rue. Le travail a été réalisé en collaboration avec un géomètre.

Les modifications devraient entrer en vigueur dans les mois à venir, a indiqué le maire de La Baroche.

En voici l'énumération et l'explication.

1. Les Oeuches

Le terme *oeuche*, *oeutche*, *oeutchatte* est régional et patoisant. Une *oeuche* était un plantage ou jardin à proximité du village, sur les terres les plus fertiles qui recevaient le maximum d'engrais et avaient un rendement de trois à quatre fois supérieur à celui des autres terres. Les *oeuches* étaient les terres les plus proches des habitations.

La route de Fregiécourt jouxte les maisons des familles Affolter à Zwahlen.

2. Le Pécal

Ancien français jurassien, *pécal*, *péqui*, «pâturage».

De chez Gogniat à chez Karine Gindrat.

3. La Scierie

Il y a eu sur le ruisseau d'Asuel plusieurs scieries qui fonctionnaient à la force hydraulique. Il en existait une en aval de la scierie existante.

De chez Gogniat jusqu'à la scierie actuelle.

4. Cras Derrière

Du patois, crât, talus, ravin. Endroit creux ou concave, vallon encaissé. Français creux, «dépression».

Nom donné à la route entre chez Michel Fleury et François Jobin, à cause du pâturage en forte pente situé au sud de la route.

5. Sous le Château

Sens évident.

Route qui va de chez Jobin à l'ex-auberge du château.

6. Rière les Maisons

Sens évident.

De l'embranchement de l'ex-auberge du Château jusqu'en haut du village sur l'ancienne route de Lucelle, qui mène au pâturage communal.

7. Rue du Château

Sens évident.

8. Au Château

Sens évident.

9. Sur la Fontaine

Source, endroit où l'on devait puiser l'eau. Du bas latin *fontana*, dérivé de l'adjectif féminin *fontana* [aqua], de fons, fontis, «fontaine, source».

Il y a là un point d'eau qui alimente toujours la fontaine existante située près de chez Droxler. Entre parenthèse, les trois fontaines du haut sont alimentées par des sources indépendantes qui n'ont jamais tari.

10. Rue de la Fin

Du patois, *fin*, «finage».

Dans le Jura et la Franche-Comté, où le terme finage est d'un usage courant: «territoire d'une commune, ensemble des terres cultivables morcelé en petites parcelles sans clôture; ensemble des parcelles cultivées d'un territoire communal (champs et prés), par opposition aux pâturages communaux et aux forêts».

C'est la rue qui part du carrefour de l'arrêt de bus en direction du Chênaï, ancienne route de Charmoille. Les familles Gindrat.

11. Les Gasses

Gasse est un nom de famille alsacien-lorrain. Il signifie rue étroite, désignant celui dont la maison est située dans la rue.

Petit chemin qui part de l'arrêt de bus jusqu'à chez Erard.

12. La Fin du Milieu

Du patois, *fin*, «finage».

Chemin qui part des Gasses en direction de chez Jobin.

Damassine

Et si le Jura perdait l'AOP?

Acquise en 2005 après quinze ans de haute lutte, l'appellation protégée de la Damassine jurassienne n'a été confirmée qu'en 2010, après plusieurs recours, dont l'un est allé jusqu'au Tribunal fédéral. Par chance sans aboutir. Pour les Jurassiens, cette distillée du damasson rouge-jaune est bien plus qu'un produit, c'est l'ambassadrice du Canton.

Le nom Damassine AOP est réservé aux producteurs de l'interprofession respectant le cahier de charges établi. Or, ce dernier est très contraignant. L'adhésion à l'interprofession est coûteuse (180 francs par année, plus une taxe sur la production de 2 francs par litre). «Les communes fusionnées ne sont pas prises en considération, indique le secrétaire caissier démissionnaire Rémy Oeuvray. Les fruits récoltés à Fregiécourt et à Charmoille doivent être mis dans des lots séparés, ce qui complique la tâche de certains producteurs.» À cela s'ajoutent les contraintes de dates pour la commercialisation et la distillation du produit.

Cela a pour conséquence que les petits producteurs ne se rallient pas tous à la certification. Ils distillent dans leur coin et doivent certes nommer leur alcool «eau-de-vie de damassons rouges». Mais il se crée ainsi un marché parallèle à côté de la production de la Damassine AOP, un marché qui bénéficie de cette aura.

Michel Juillard déplore cette situation ambiguë et y voit une menace pour la pérennité de l'AOP. «Le risque est de voir se développer l'eau-de-vie de damassons aux dépens de la damassine, et à terme de perdre



Damasson d'Ajoie. Archives AOP

l'AOP.» Selon lui, si l'on ne règle pas le problème, dans cinq ans, il n'y a plus d'AOP. Si l'Interprofession devait faire faillite et l'appellation se perdre, rien n'empêcherait d'autres cantons suisses de produire de la damassine, qui pour le coup n'aurait plus rien d'une spécificité jurassienne. «Une telle issue serait regrettable, au vu de l'énergie investie pour obtenir cette AOP.»

Cette prédiction pessimiste est quelque peu tempérée par Rémy Oeuvray, qui se réjouit de voir que d'importants producteurs régionaux rejoignent chaque année l'Interprofession. Alain Farine, directeur de l'Association suisse des AOP-IGP, quant à lui, écarte totalement ce

danger: «Les conditions sont drastiques pour perdre une AOP. Il faudrait que plus personne ne l'utilise pendant plusieurs années.» Rémy Oeuvray renchérit: «L'AOP n'est pas en danger. Les producteurs qui ont adhéré à l'interprofession y tiennent. L'AOP a apporté un plus au produit, dont on est sûr qu'il est vraiment pur.» Même son de cloche du côté de la Fondation rurale interjurassienne, qui voit la production de Damassine AOP appelée à se développer. Victor Egger, le responsable du projet VERGERS+ mis en place en 2008 pour développer le verger haute tige de la région, le confirme. Il a déjà été planté 1500 damassiniers, et 500 sont actuellement en production chez un pépiniériste avant d'être plantés cet automne, principalement chez des agriculteurs appartenant à l'Interprofession.

De quoi répondre au souhait de Rémy Oeuvray? «Par respect pour nos parents, nous n'avons pas le droit de perdre ce nom lié à notre région et qui a traversé les âges.»

/D'après LQJ 21.6.2016/LQJ, AD,

4.8.2016/TLMD, VS 14.8.2016/jlm/

Comité renouvelé

L'Interprofession réunie en assemblée à la fin du printemps dernier a pris congé de trois membres influents de son comité :

- Michel Juillard, de Miécourt, cofondateur de l'Interprofession en 2002, et qui pendant plus de 20 ans a lutté pour sauver les espèces fruitières d'Ajoie, dont la damassine,
- Rémy Oeuvray, de Chevenez, secrétaire-caissier de l'Interprofession,
- Daniel Hubleur, des Bois.

Ces trois membres démissionnaires ont été remplacés par Olivier Fleury (Alle), Eric Lachat (Corban), Claude Schaffter (Montfaucon) et Jean-François Comte (Porrentruy). Le secrétaire-caissier sera Stéphane Marti et Alain Perret, jusqu'alors co-président, présidera désormais seul aux destinées de l'Interprofession.

/D'après LQJ/jlm/

Université populaire jurassienne

Cours dans la Baroche d'octobre 2016 à mars 2017

CHARMOILLE – renseignements et inscriptions chez Christine Rérat 032 462 13 44

| | | |
|-------------|--|--|
| Sport | Pilates «tout âge» | 8 mardis dès le 18.10.2016 – 20h-21h |
| Cuisine | Cuisine indienne | vendredi 28.10.2016 – 19h30-21h30 |
| Créativité | Atelier feutre-Parents-enfants | samedi 5.11.2016 – 13h30-17h |
| Beauté | Maquillage débutante | samedi 12.11.2016 9h-11h30 et vendredi 18.11.2016 19h30-22h |
| Cuisine | Vol-au-vent et sa farce | mardi 15.11.2016 et/ou mercredi 16.11.2016 – 20h-22h |
| Cuisine | Apéritif créole | vendredi 2.12.2016 – 19h30-21h30 |
| Cuisine | Cookies pour les Fêtes | samedi 10.12.2016 - 14h-16h |
| Créativité | Poterie pour enfants | samedi 28.01.2017 – 14h-16h |
| Bureautique | Déclaration d'impôts avec JuraTax | lundi 27.02.2017 – 19h-22h |
| Bureautique | Procès-verbal: Comment le rédiger | lundi 6.03.2017 – 20h-22h |
| Cuisine | Moulage de lapin de Pâques en chocolat | samedi 18.03.2017 – 14h-16h30 |
| Cuisine | Paëlla de A à Z | samedi 25.03.2017 – 10h-13h |

MIECOURT - renseignements et inscriptions chez Sara Urrutia 032 462 11 66

| | | |
|------------|--|------------|
| Cuisine | Buffet froid multicolore-Enfants | 5.10.2016 |
| Sport | Abdos-Fessier | 18.10.2016 |
| Cuisine | Pain surprise | 19.10.2016 |
| Cuisine | Gâteau aux pommes de terre | 23.11.2016 |
| Cuisine | Biscuits de Noël-Enfants | 23.11.2016 |
| Cuisine | La roulade dans tous ses états (pâtisseries) | 29.11.2016 |
| Cuisine | Petites pâtisseries sans gluten | 24.01.2017 |
| Créativité | Attrape-rêves | 28.02.2017 |

Toutes les infos sur les cours précités sur : www.upjurassienne.ch

Publicité



Charmoille
Halle de gymnastique

Vendredi 4 novembre 2016

Match au cochon par équipe

sur inscription en appelant
le n° de tél 032 462 13 44

(CHF 30.- par personne)
Repas servi à 18 h30
Début du jeu à 20 h

Organisation: **Femina Gym**

Mots croisés n° 55

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | ■ | | | ■ | | | | | |
| 3 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 4 | | | | ■ | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | ■ | | | ■ | | | |
| 6 | | ■ | | | | | | | | | ■ | |
| 7 | | | | | | | ■ | | | ■ | | |
| 8 | | | | | | ■ | | | | | | |
| 9 | | ■ | | | | | | | ■ | | | |
| 10 | | | | | ■ | | | | | ■ | | |
| 11 | | | ■ | | | | | ■ | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | |

Verticalement

1. Cliente du marchand de quatre-saisons.
2. Telle une mer immobile. En barre, c'est une valeur sûre. Atome.
3. Couverture d'une fraction du ciel.
4. Réfléchissante.
5. Spécialité culinaire du Mans. Canton alémanique.
6. Rivière bretonne. Dieu solaire. Père de Ramsès II.
7. Alla en justice. Combat confus, de bas en haut.
8. Référence musicale. Discernement.
9. S'est blotti au sol. Pour éviter d'en dire plus. Espion équivoque.
10. Fournaises. Rubidium. Petit patron.
11. Rejetées. Fruit de légumineuse.
12. Il travaille dans le café.

Horizontalement

1. Bien rebondi.
2. Certains l'aiment chaud. Pronom personnel. Cour intérieure à Séville.
3. Impôt salé. Fouetter.
4. A un siège réservé. Blanchir.
5. Pareille. Possessif. Direction.
6. Graves atteintes à l'honneur.
7. Petite Rose espagnole. Conjonction. Gallium.
8. Aux nombreuses couleurs. Expert en arnaque.
9. Ont subi le travail de la demoiselle. Point de visée.
10. C'est non à Vienne, mais à l'envers. Nid de philosophes en Grande-Grèce. Sélénium.
11. Drame japonais. Sonde prudemment. Bien charpenté.
12. Enrôler d'une manière proche de l'embrigadement.

Solution du n° 54

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| G | R | E | N | O | U | I | L | L | A | G | E |
| L | E | V | A | I | N | ■ | O | U | I | ■ | P |
| O | U | E | S | S | A | N | T | ■ | G | U | I |
| B | S | ■ | S | E | N | A | T | E | U | R | S |
| E | S | S | E | ■ | I | N | E | S | ■ | I | C |
| T | I | N | ■ | A | M | A | S | ■ | I | N | O |
| R | E | I | T | R | E | S | ■ | C | L | A | P |
| O | ■ | F | A | T | S | ■ | V | I | O | L | A |
| T | R | ■ | G | I | ■ | F | O | R | T | ■ | L |
| T | O | C | ■ | S | I | E | U | R | ■ | P | I |
| E | T | A | L | A | ■ | L | E | U | R | R | E |
| R | E | C | O | N | V | E | R | S | I | O | N |

Carnet de deuil

Fregiécourt

Jean-Jacques Junod

C'est avec consternation que sa famille, ses amis et toute la population de l'Ajoie et au-delà ont appris le décès inattendu du docteur Jean-Jacques Junod. Né à Bienne le 26 juillet 1951, il était l'aîné de trois enfants. Il effectua toutes ses classes dans sa ville natale.

Il entreprit des études de médecine à l'Université de Lausanne, formation qu'il compléta par des stages dans les hôpitaux de Porrentruy et de Saint-Imier, à l'Hôpital des enfants et au CHUV à Lausanne.

Ayant fait la connaissance de Dominique, une jeune enseignante de Bienne, il l'épousa en 1976 et trois enfants naquirent de leur union. Le foyer accueillit une petite fille venue du nord de l'Inde et l'adopta. Au fil des ans, sept petits-enfants agrandirent le cercle familial. Le couple venait de fêter au mois de juin dernier ses quarante ans de mariage.

Dans les années 1980, il ouvrit un cabinet médical à Alle. Doué d'une profonde humanité et d'une grande sensibilité, pendant 30 ans il fut un médecin de famille très apprécié de ses innombrables patients.

En 2011, avec son épouse, il fit construire une plus petite maison à Fregiécourt et prit sa retraite.

Très sportif, dans son temps libre, il avait une passion pour le vélo et sillonnait régulièrement les routes de l'Ajoie et de la Romandie en compagnie de ses amis cyclistes. La marche et le canoë-kayak faisaient également partie de ses activités préférées. Depuis quelque temps, il s'était aussi mis à brasser de la bière.

Depuis son adolescence, Jean-Jacques était atteint d'un mal qui le faisait passer par des périodes de grande activité, suivies de moments de mélancolie et d'angoisse.

Ces moments de doute prirent le dessus au bord des étangs de Bonfol en la triste journée du 16 juillet dernier. Il laisse dans une profonde peine son épouse Dominique, ses quatre enfants, ses sept petits-enfants, ses parents, sa belle-famille ainsi que ses amis et connaissances de la région.

/eb/

Asuel

Paul Liniger

Paul Liniger est né le 24 juin 1941 à Bolligen (BE) dans la famille de Rosa et Otto Liniger-Vifian. Il était le sixième d'une fratrie de huit enfants.

Les parents vinrent s'établir à plusieurs endroits en Suisse Romande, puis à Saint-Brais où il commença sa scolarité, à Charmoille et enfin à Courtemaîche, où il la termina.

Il travailla ensuite quelque temps dans une usine et obtint un permis de camion dans l'entreprise Peter à Bure. A l'âge de 20 ans, il entra à l'école de police du canton de Berne. En 1964, ses examens réussis, il fut affecté à plusieurs postes du secteur.

Le jeune fonctionnaire épousa une jeune fille d'Alle, Monique Girardin, en octobre 1968 et le jeune couple s'installa à Diesse, où il venait d'être nommé chef de poste. Ils y restèrent pendant sept ans. Après plusieurs affectations, comme cela se faisait à cette époque, il termina sa carrière professionnelle comme chef de district à La Neuveville. Paul Liniger était un homme honnête et serviable, mais strict dans sa profession.

En 2002, il prit sa retraite. Les Liniger avaient acquis un terrain à la Malcôte en 1969 et y avait construit un chalet pendant ses loisirs. Ils s'y installèrent définitivement et y passèrent une calme retraite, améliorant et fleurissant sans cesse les alentours de leur maison. N'ayant pas eu d'enfants, ils reportaient leur affection sur les enfants de leur entourage.

En 2015, Paul Liniger ressentit les premières alertes de sa maladie. Il fit plusieurs séjours dans les hôpitaux de Bâle, Delémont et Porrentruy. Au début de l'année 2016, sa santé déclina rapidement. Il est décédé le 22 août 2016 à l'hôpital de Delémont.

/eb/

Agenda

Manifestations

dans la Baroche

1 et 2 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

23 octobre • Fregiécourt
Tir de clôture

4 novembre • Charmoille
Jass au cochon Fémina

5, 6 et 12 novembre • Fregiécourt
Tir de St-Martin

12 novembre • Asuel
Course d'orientation et marche populaire

12 et 13 novembre • Miécourt
St-Martin au Château

4 décembre • Charmoille
Téléthon

6 décembre • Pleujouse
Fête de St-Nicolas

7 décembre • Miécourt
Fête de St-Nicolas
Bande à Lulu

2^{ème} EXPOSITION

Par les résidents de l'atelier peinture

« Aubades »

Résidence Les Cerisiers - Charmoille



Vernissage vendredi 30
septembre 2016 à 16h00

A voir, du 30 septembre au
25 novembre 2016

Tous les jours de 11h00 à 18h00

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
LaBaroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Edith Bonvallat

Christiane Blaser

Christine Cassi

Christiane Chételat

Antoine Choffat

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Pascal Erard

Jean-Pierre Gindrat

Nicole Kohler

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Jean-Louis Merçay

Claire Muster

Yan Pellaton

Ophélie Stebler

Sara Urrutia

Jacques Vifian

Colin Vollmer

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt

Benoît Yerli



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

Anniversaires

Sage est celui qui chaque jour de sa vie ne retient que le meilleur.

La Rédaction de LaBaroche adresse ses vives félicitations à **Anna Lachat**, de Charmoille, qui a fêté ses 90 ans le 17 février 2016.

En ce troisième trimestre, plusieurs personnes ont franchi le cap de leurs 80 ans: **Hermann Schori**, de Pleujouse, le 15 juin 2016; **Anna Joray**, de Pleujouse, le 18 août 2016; **Jean-Pierre Proellochs**, de la Malcôte, Asuel, le 29 août 2016; **Karl Flück**, de Charmoille, le 8 septembre 2016.

Nous souhaitons à tous ces vaillants octogénaires un bon anniversaire, une bonne santé et beaucoup de moments heureux dans les années futures. /eb/

Naissances

Le petit **Timéo** est né le 2 juillet 2016 dans la famille de Céline et Fabien Gindrat, de Pleujouse. Ses premiers sourires seront pour sa sœur Louane, son frère Nathan et ses heureux parents. Avec ses cousins et cousine, il formera une belle classe pour grand-maman Jacinthe.

Une petite fille, **Lisa**, a montré le bout de son nez le 6 juillet 2016 dans le foyer de Carlos et Aurore Saraiva, un jeune couple récemment arrivé à Charmoille. Le bébé inonde de soleil la maison et comble de joie ses heureux parents.

Le Journal LaBaroche félicite les heureux parents et souhaite aux enfants et à leurs familles un avenir rempli de bonheur.

Nous souhaitons également la bienvenue au petit **Timothé**, qui a ouvert les yeux au monde le 23 juillet 2016 dans le foyer de Gladys et Philippe Docourt, à Courroux. Avec son grand frère Simon et sa sœur Maude, il remplira la maisonnée de rires et de jeux pour le bonheur de leurs parents. Le Journal LaBaroche se réjouit de cet heureux événement dans la famille de sa vice-présidente et la félicite. /eb/

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE**Josy Caillet**

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

RAIFFEISEN**PETIGNAT S.à r. l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

Cet espace publicitaire
vous intéresse?
Contactez-nous:
edith.winkler@ajoie-net.ch**JUBIN FRÈRES
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTROY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie Denis Froté

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin**Miel de fleurs
de la Baroche**Edith Winkler
2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

Restaurant de LA DOUANE

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt Fermé lundi et mardi

Tél. 032 462 24 93

Fleury Philippe et Cattin ChristianeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

Entreprise
de peinture**Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTROY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49**& Balmer
& Gillioz**menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87**Martine**
AUBRY
COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h